

ELLE PRÉPARE SA PREMIÈRE EXPOSITION

LA VIE EN COULEURS
DE *Brigitte*
LAFLEUR

LORSQU'ELLE SE GLISSE DANS LA PEAU DE MIMI, DANS *LA GALÈRE*, OU DE NADIA, DANS *L'AUBERGE DU CHIEN NOIR*, BRIGITTE LAFLEUR MET SES TALENTS DE COMÉDIENNE AU SERVICE DE SES RÔLES. MÊME SI ELLE EXCELLE À INCARNER DES PERSONNAGES, LA JEUNE FEMME AURAIT TOUT AUSSI BIEN PU SE DIRIGER VERS UNE CARRIÈRE EN ARTS, PUISQU'ELLE MANIE MAGNIFIQUEMENT LES PINCEAUX. ELLE NOUS A REÇUS DANS SON ATELIER, QUESTION DE PARTAGER SA PASSION POUR LA PEINTURE.

PAR NATHALIE SLIGHT / PHOTOS: GUY BEAUPRÉ / MAQUILLAGE: VÉRONIQUE PRUD'HOMME



Brigitte, quand as-tu découvert que tu avais du talent pour la peinture?

Petite, j'adorais faire du dessin! Mais comme la plupart des enfants aiment cette activité, mes parents n'ont pas décelé en moi un talent particulier. À l'adolescence, je me suis mise à dessiner mes idoles. Je trippais sur l'acteur Sylvester Stallone et je pouvais passer des heures à dessiner avec précision les plus infimes détails de son visage! À l'époque, je m'adonnais surtout au dessin d'observation hyperréaliste.

Tu as d'ailleurs étudié en arts plastiques...

Oui, durant un an et demi, au cégep de Saint-Laurent. Comme je n'étudiais les arts qu'en attendant d'entrer à l'école de théâtre, je n'avais aucune pression, alors que les autres étudiants devaient livrer la marchandise, puisqu'ils étaient là pour obtenir leur diplôme. Pour ma part, ma seule motivation était le bonheur de créer. Le dessin, la peinture, la sculpture... Je me donnais tout de même corps et âme à mes études. Et si un professeur ou un cours ne me plaisait pas, j'abandonnais le cours, tout simplement. Ce fut pour moi 18 mois de rêve, parce que je ne voyais pas le temps passer. Il m'arrivait même de rester en classe jusqu'à minuit pour terminer une toile!

Tu as certainement ressenti un pincement au cœur lorsque tu as abandonné tes études en arts pour entrer à l'école de théâtre...

Non, puisqu'au départ je croyais pouvoir conjuguer mes deux passions: la peinture et le jeu. Puis, petit à petit, j'ai délaissé mes pinceaux. Pendant des années, je n'ai presque pas peint.

Quel est l'élément déclencheur qui t'a amenée à renouer avec tes pinceaux?

Lorsque j'ai mis mon premier condo en vente, je savais qu'il trouverait preneur plus rapidement si les pièces étaient bien décorées. Au lieu d'acheter des reproductions de toiles réalisées en usine, j'ai peint



«J'aime qu'il y ait de l'imperfection dans mes œuvres. La beauté parfaite, je trouve ça d'un ennui mortel!»

quelques œuvres dans le but de mettre les murs en valeur. J'ai ensuite peint des toiles pour garnir les pièces de ma nouvelle demeure, puis pour celle de ma mère, et enfin pour en offrir en cadeau... Bref, je n'ai jamais arrêté depuis!

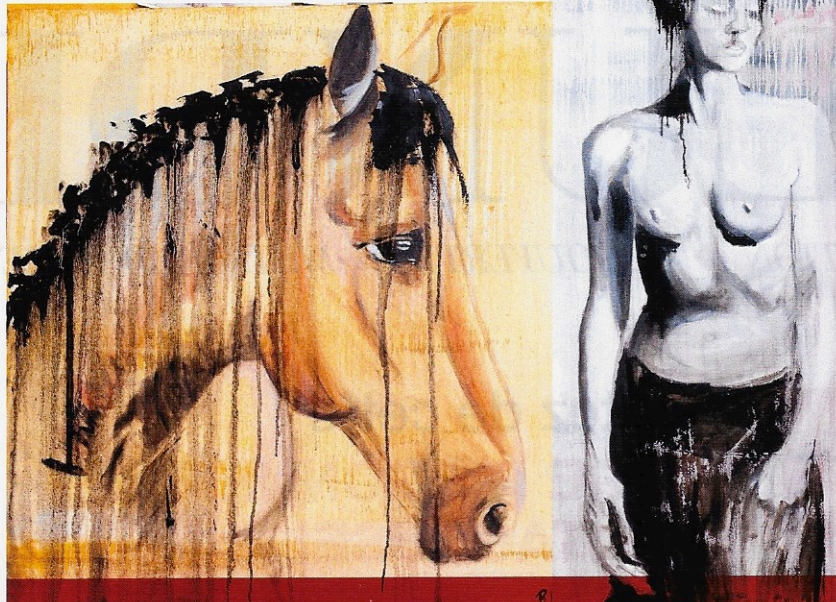
Tes toiles sont magnifiques! Les chevaux semblent être une de tes sources d'inspiration...

Récemment, j'ai réalisé un rêve en faisant l'acquisition de mon propre

cheval. En fait, il ne m'appartient pas complètement, puisque je partage la pension avec un autre propriétaire. Trois ou quatre fois par semaine, je me rends à l'écurie pour prendre soin de mon cheval. Je trouve que ce sont des bêtes magnifiques, impressionnantes, majestueuses... Plus je les côtoie, plus j'ai envie de les peindre!

Comment décrirais-tu ton style?

Je viens de terminer une série



«Les chevaux sont des bêtes magnifiques, impressionnantes, majestueuses... Plus je les côtoie, plus j'ai envie de les peindre!»

de toiles représentant de petites ballerines, et mes prochaines peintures mettront en vedette des corps de femmes. J'aime qu'il y ait de l'imperfection dans mes œuvres. La beauté parfaite, je trouve ça d'un ennui mortel! En choisissant de peindre une ballerine à la robe déchirée ou une bouquetière au bouquet de fleurs qui perd ses pétales, ou encore en ajoutant des coulisses de peinture sur une toile, mon œuvre devient tout à coup plus intéressante.

C'est ta signature d'artiste peintre!

(Brigitte jette un coup d'œil sur une toile illustrant un mannequin à l'allure négligée, suspendue à un mur de sa demeure.) Un jour, j'ai vu un défilé de mode à la télévision. Alors qu'elle défilait sur la passerelle, le mannequin a perdu son haut. Vous auriez dû voir son regard frustré... J'ai immédiatement ressenti le besoin de peindre ce moment précis: celui où l'équilibre de la beauté bascule. Depuis ce jour, je me fais un devoir

d'ajouter une touche d'imperfection à mes toiles. Et, effectivement, c'est devenu ma signature.

Peins-tu à partir de photos ou d'images tirées de ton imaginaire?

Souvent, je peins à partir de photos. Mais je prends moi-même mes photos, parce qu'autrement j'aurais l'impression de copier le travail de quelqu'un d'autre. Une de mes sœurs est une excellente photographe, et nous prévoyons organiser des séances de photos pour ma nouvelle série de toiles sur des corps de femmes.

La nudité est présente dans tes toiles. Tu peins des femmes nues, mais as-tu déjà peint des hommes dans leur plus simple appareil?

Oui! (À ce souvenir, Brigitte éclate d'un rire franc et communicatif.) Lorsque j'étais dans la jeune vingtaine, je m'étais mise dans l'idée de peindre un homme nu. J'ai demandé à un ami de me servir de modèle, et il a accepté. Sans vêtements, il a pris différentes poses

pour moi. À l'époque, la photo numérique n'existait pas encore; il fallait donc absolument faire développer la pellicule. Imaginez la tête de la technicienne qui a imprimé 24 clichés d'un homme nu photographié dans différentes positions! J'ai dû passer pour une perverse finie en allant chercher mes photos. (rires)

À quel rythme peins-tu?

Ces temps-ci, mes pinceaux sont en feu! (rires) Je peins de jour, de soir et même de nuit, puisque je prépare ma toute première exposition. Mes toiles seront exposées à la Maison Dupont, une galerie d'art contemporain de Mont-Saint-Hilaire. Je suis stressée, mais il s'agit d'un bon stress! Des gens vont se déplacer pour voir mes toiles, et je trouve ça hyper motivant! Mon atelier principal est dans mon sous-sol, mais comme je veux profiter de la luminosité du jour, je peins également dans la salle de séjour et dans la cuisine. Je me considère comme chanceuse, puisque mon amoureux trouve ça beau de me voir aussi passionnée par un projet! Mon matériel d'artiste envahit la maison, mais ça ne l'indispose pas du tout! (rires)

- ◆ L'exposition de Brigitte Lafleur est présentée jusqu'au 7 avril, à la Maison Dupont – Galerie d'art contemporain, située au 754, chemin de la Montagne, à Mont-Saint-Hilaire. Info: www.maisondupont.com
- ◆ *L'auberge du chien noir* est diffusée le lundi, à 20 h, à Radio-Canada.